température tombait aussi à la même date à 39, pour redescendre, sans présenter les grandes oscillations diurnes de la fièvre typhoïde.

On remarquera, d'après la courbe, que la défervescence est moins brusque que dans la pneumonie franche. Ce n'est que le 4 avril que le pouls et la température, tombant nettement au-dessous de leur moyenne, permettent d'affirmer la convalescence ; d'ailleurs l'urée ici a sa valeur, car son tracé ne descend que le 4 avril également au chiffre 25 gr., et à cette époque aussi le chlore se rapproche de sa moyenne physiologique, 8 à 10 gr.

La coloration et la quantité donnent peu de renseignements dans ce cas, mais la densité est plus fidèle, et c'est le 3 seulement qu'elle descend à 1,019, de 1,024 qu'elle marquait la veille à l'uromètre.

OBSERVATION VI.

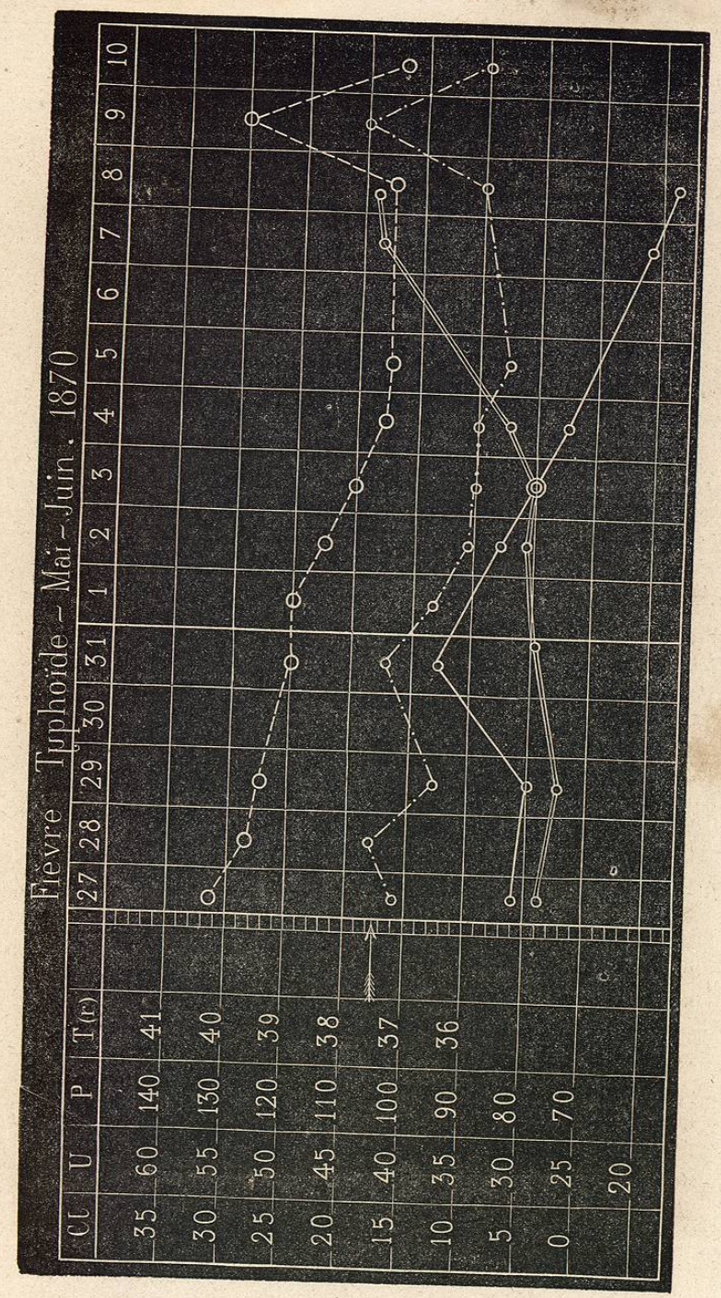
Fièvre typhoïde.

W*** (Pierre-Auguste), 22 ans, emballeur. Entré à l'hôpital le 23 mai.

Le lendemain 24, à la visite du matin, le malade dit qu'il garde le lit depuis le 17 et que quelques jours auparavant, se sentant mal à son aise, il avait été obligé de cesser son travail. Début par courbature, mal de tête, diarrhée et plusieurs épistaxis.

Ce matin, on constate de nombreuses taches rosées sur le ventre et la poitrine; face pâle, légère stupeur, diarrhée.

27. Même pâleur de la face, décubitus dorsal, prostration, langue fendillée et croûteuse, tremblottante; ventre ballonné, tendu, chaud; 2 ou 3 garde-robes par jour en diarrhée; peu de sommeil, un peu de toux et d'oppression; râles de bronchite nombreux, surtout à droite; le malade mouche assez



fréquemment du sang; pouls dicrote au sphygmographe. Matin, P. 104, T. 40°,2. Bouillon, potages, une demi-portion. Urine du 26-27, 1,100 gr. environ.

Densité, 1,020.	Chlore, 4gr,249.
Coloration presque rouge.	Urée, 29 gr.

28. P. 106, T. 39°,8. Même état.

29 mai. P. 96, T. 39°,6. 3 à 4 garde-robes par jour, pas d'épistaxis, ventre encore ballonné et douloureux, un peu de sommeil, toujours des râles de bronchite assez abondants. Urines, près de 3 litres depuis le 27, c'est-à-dire 1,200-1,500 gr. par jour. La langue est plus humide, les taches forment une éruption presque généralisée, soif assez vive, 3 pots de tisane par jour.

Densité, 1,015.	Chlore, 2gr,482.
Coloration jaune-rouge.	Urée, 20 gr.

31 mai. P. 104, T. 39 degrés. Une portion par jour, un pot de tisane, 2 garde-robes hier. 1,800-2,000 gr. d'urine.

Densité, 1,010.	Chlore, 2gr,127.
Coloration jaune.	Urée, 12 gr.

1er juin. P. 98, T. 39 degrés.

2 juin, T. 38°,4, P. 92. Une à deux garde-robes par jour presque naturelles; 2 pots, 2 portions; le malade se lève une ou deux heures. Les taches commencent à pâlir; encore du gargouillement dans la fosse iliaque droite, la langue s'est bien nettoyée, râles vibrants et sous-crépitants des deux côtés, surtout à droite. 1,800 gr. environ d'urine par jour.

Densité, 1,020.	Chlore, 3gr,9.
Coloration jaune-rouge.	Urée, 24 gr.

3 juin. P. 90, T. 38 degrés. Toujours de la bronchite, 2 selles par jour, 1,500-1,600 gr. d'urine; le malade se lève

plus longtemps et mange avec meilleur appétit (2 portions).

4 juin. P. 90, T. 37°,6. 1,500 gr. d'urine.

Densité, 1,026	Chlore, 4gr,609.
Coloration jaune légèrement rouge.	Urée, 19gr,5.

5. P. 85, T. 37°,6. Même quantité d'urine qu'hier (1,500 gr.).

Densité, 1,026.	Chlore, 4gr,964.
Coloration jaune-rouge.	Urée, 20 gr.

8. P. 90, T. 37°,5. Bon appétit (2 portions). Urine, 1,300 gr. environ.

Urines du 7 :

Densité, 1,015.	Chlore, 14gr,5.
Coloration presque jaune.	Urée, 16 gr.

Urines du 8, 1,200-1,300 gr.

Densité, 1,016.	Chlore, 16 gr.
Coloration jaune.	Urée, 14°,5.

9. Le malade a mangé beaucoup hier soir et s'est trouvé gêné la nuit; il a toussé aussi davantage. P. 112, T. 40 degrés.

10. Retour du pouls et de la température à l'état normal. Le malade cesse d'être observé. P. 90, T. 37°,4.

Réflexions. — Ce tracé paraît tout d'abord différent de celui que nous avons donné dans notre premier groupe d'observations (planche III). Cependant la ligne de descente est bien un type de défervescence traînante comme nous l'avons annoncé au chapitre température. Ce qui trompe ici, ce sont les oscillations diurnes qui manquent pour la température comme pour le pouls, notre malade n'ayant été observé que le matin. Le pouls reste toujours un peu élevé, et la température elle-même qui atteint, le 4, le chiffre de la convales-

cence, ne tombe pas au-dessous : c'est une remarque que nous avons déjà faite, et il faut peut-être en rapporter la cause à la présence des ulcérations intestinales qui entretiennent toujours un certain état de souffrance. Le tracé de l'urée, par contre, reste bien inférieur pendant la convalescence, au chiffre normal 30 gr., parce que, très-probablement les malades qui maigrissent beaucoup dans le cours de cette affection, assimilent plus tard presque tous les ingesta pour se réparer et abandonnent peu de matériaux azotés par les excréta.

Comme les malades s'alimentent toujours un peu, même pendant l'état aigu, on ne s'étonnera pas non plus de ce que le chlore ne tombe pas aussi bas que dans d'autres affections fébriles. L'opposition des courbes du chlore et de l'urée est assez remarquable le 4 mai, et confirme bien la certitude du début de la convalescence donnée par la température le même jour.

OBSERVATION VII.

Pneumonie.

P*** (Jean), maçon, 58 ans. Entré le 2 mai.

3 mai matin. Le malade dit qu'il a été pris, le jeudi 28, par mal de tête, frisson violent et point de côté à droite. La toux est fréquente et douloureuse, crachats rouillés. Il dit avoir eu déjà, il y a deux ans, une fluxion de poitrine du même côté. Submatité dans les deux tiers supérieurs du poumon droit, en arrière, à la percussion. Respiration soufflante, râles sous-crépitants assez gros. La pneumonie est déjà en voie de résolution. P. 96, T. 39°,6.

4 mai. Peu de sommeil la nuit dernière, mêmes crachats, douleur assez vive à droite pendant la toux et les fortes inspirations. P. 98, T. 39 degrés. 32-34 respirations; soif assez vive

(2 pots de tisane), 2 garde-robes un peu liquides. Prescription : bouillon et potages. 1,000-1,100 gr. d'urine.

Densité, 1,017.	Chlore, 1gr,063.
Coloration jaune-rouge.	Urée, 34 gr.

5 mai. Environ un litre d'urine, presque pas de fièvre, une portion.

Densité, 1,016.	Chlore, 1gr,7.
Coloration jaune légèrement rouge.	Urée, 31 gr.

6. Le malade s'est levé hier deux à trois heures, a bien dormi et mangé une portion; toux encore assez fréquente, crachats peu abondants, encore visqueux et quelques-uns teintés de sang; râles sous-crépitants de retour dans les deux tiers supérieurs, pas de souffle. 1,200-1,500 gr. d'urine.

Densité, 1,012.	Chlore, 1gr,418.
Coloration jaune.	Urée, 29 gr.

7. Pas de fièvre, le malade est resté levé toute l'après-midi, bon sommeil, encore de la toux, une portion, une garde-robe. Un litre (1,000 gr.) environ d'urine émise.

Densité, 1,014.	Chlore, 2gr,659.
Coloration jaune.	Urée, 24 gr.

8. Une garde-robe, 1,500 gr. d'urine.

Densité, 1,015.	Chlore, 4gr,432.
Coloration jaune.	Urée, 22 gr.

9 mai. Le malade se lève presque tout le jour et est à deux portions. 2 litres environ d'urine.

Densité, 1,017.	Chlore, 5gr,609.
Coloration jaune.	Urée, 21 gr.

10 mai. 1,200-1,500 gr. d'urine.

Densité, 1,014.	Chlore, 6gr,028.
Coloration jaune clair.	Urée, 18 gr.

11 mai. Urine, 1,000-1,200 gr.; presque pas de toux, à peine quelques râles à droite, bon appétit (3 portions).

Densité, 1,015.	Chlore, 5gr,673.
Coloration jaune.	Urée, 21 gr.

12. Le malade quitte l'hôpital pour retourner à son travail.

Réflexions. — Nous avons donné à dessein cette observation, parce que, au point de vue de notre méthode, elle est pour ainsi classique; on y voit chaque jour la coloration diminuer et les chiffres de la densité et de l'urée baisser d'une façon régulière, tandis que le chlore suit, comme c'est la règle, une marche inverse. La quantité d'urine pendant la convalescence reprend sa moyenne sans la dépasser.

Nous n'avons noté qu'au début le pouls et la température pour montrer que le malade, quoique en voie de guérison, avait encore la fièvre. Or, ici, sans ces éléments, nous pouvons fixer avec certitude le début de la convalescence, tant nos dosages sont probants; c'est du 6 au 7, en effet, que la défervescence est certaine, d'après nos analyses, et cette date, comparée à celle du début de la maladie, place la convalescence au huitième jour, ce qui est l'ordinaire.

OBSERVATION VIII.

Fièvre typhoïde.

R*** (Rosine), 26 ans, domestique.

Cette malade entre le 18 à l'hôpital. Vers le 9 ou 10 avril, elle fut prise, dit-elle, quelques heures après un grand bain, de frissons et de fièvre, et, dès le lendemain, perdit l'appétit; en même temps, elle se plaignait de la tête, avait un peu de diarrhée; pas d'épistaxis. Jusqu'au vendredi 15, elle ne garda

pas le lit; depuis ce jour, repos au lit. Presque toutes les nuits, légères épistaxis; persistance de la céphalalgie, pas de douleurs de ventre, une ou deux selles par jour.

Le 20. Langue très-rouge à la pointe, blanche à la base; fièvre modérée, pas de taches, léger liseré gengival.

21. P. 84, T. (vagin) 38°,6. 2 garde-robes hier (en diarrhée), pas d'épistaxis ni de gargouillement; un pot de tisane, bouillon, potage et lait.

22. P. 90, T. 38°,2. Gargouillement dans la fosse iliaque droite, 4 ou 5 taches rosées sur le ventre, 2 garde-robes hier, 2 épistaxis, sommeil passable; bouillon, potages, lait. Urines, 800-1,000 gr.

Densité, 1,029.	Chlore, 6gr,382.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 38 gr.

23 avril. P. 73, T. 38°,7. Une garde-robe, ventre légèrement sensible à la pression, pas de céphalalgie, un peu de vertige dans la station assise, pas de toux; eau vineuse, bouillon et potages, 2 biscuits, un pot de tisane. 1,200 gr. environ d'urine.

Densité, 1gr,024.	Chlore, 6gr,5.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 34 gr.

24. A peu près le même état; la malade ne se plaint de rien, mais se trouve seulement un peu faible. 1,100 gr. d'urine.

Densité, 1gr,026.	Chlore, 7gr,623.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 37 gr.

25. P. 72, T. 37°,6. Une garde-robe presque naturelle, bon sommeil, pouls accusant de la tendance au *trierotisme* (tracé); un pot de tisane, bouillon, potage, côtelette. Urines, 1,000-1,100 gr.

Densité, 1,026.	Chlore, 7gr,092.
Coloration rouge-jaune.	Urée, 36 gr.

26 avril. P. 72, T. 37°,4. Pas de garde-robe hier; la malade est à une portion; pas de douleur, mais la faiblesse est encore assez grande et l'empêche de se tenir longtemps assise sur son lit. La langue se nettoie; bon sommeil. Urines, environ *un litre*.

27. T. 37°,2, P. 68. Une garde-robe naturelle, grande faiblesse, la malade s'est levée pour la première fois, assez bon sommeil; potage, bouillon, biscuit, lait, une portion. Urine, 900-1,000 gr.

Densité, 1,025.	Chlore, 7gr,978.
Colcration jaune-rouge.	Urée, 31 gr.

28 avril. P. 60, T. 37 degrés. Une garde-robe, pas de douleurs de ventre, 2 portions; reste levée plusieurs heures. Urine, 1,200-1,500 gr.

Analyse :

Densité, 1,022.	Chlore, 6gr,737.
Coloration jaune.	Urée, 25 gr.

30. 1,200 gr. d'urine environ, deux portions, la malade reste plus longtemps levée, bon sommeil, une garde-robe naturelle hier.

3 mai matin. Depuis avant-hier soir 3 litres d'urine environ, une garde-robe hier matin, les forces reviennent, une garde-robe ce matin, toujours 2 portions, bon sommeil, pas de fièvre.

Analyse :

Densité, 1,017.	Chlore, 5gr,673.
Coloration jaune.	Urée, 23 gr.

4 mai. La malade s'est trouvée très-bien levée hier (quatre ou cinq heures), une garde-robe naturelle; elle boit à peine un pot de tisane, dort très-bien et mange avec beaucoup d'appétit ses deux portions. Urine, environ 2,000 gr.

Densité, 1gr,017.	Chlore, 7 gr.
Coloration jaune.	Urée, 17 gr.

5 mai. La convalescence se maintient. Urine, 1,500-1,800 gr.

Densité, 1,017.	Chlore, 6gr,840.
Coloration jaune clair.	Urée, 17 gr.

6. La malade part aujourd'hui à la campagne.

Réflexions. — La fièvre typhoïde est une maladie où la dénutrition est considérable; on s'en fait une idée par la quantité d'urée excrétée. Aussi, la coloration de l'urine persiste longtemps foncée avec une densité élevée.

Dans notre observation, notre malade, qui était convalescente le 27 par la chute des phénomènes thermiques, avait encore une urine jaune-rouge et 1,025 comme densité; c'est ce qui explique l'amaigrissement énorme de certains malades.

Ce n'est que dans la convalescence confirmée qu'apparaissent les variations dans les principes dosés que nous avons notés dès la défervescence dans d'autres affections.

OBSERVATION IX.

Rhumatisme articulaire aigu.

T*** (Eugène), 27 ans, imprimeur. Entré le 28 mars.

29 matin. Le malade fournit les renseignements suivants : Pas d'antécédents de rhumatisme dans sa famille; cependant il a eu, il y a cinq ans, une première atteinte de rhumatisme articulaire aigu; presque toutes ses jointures ont été prises.

Cette fois, il entre pour des douleurs qui, depuis quelques jours, se font sentir dans les deux pieds, les deux hanches et le genou droit, mais il n'y a pas encore de gonflement au niveau de ces jointures. Le poignet droit seul présente à la partie externe un peu de tuméfaction et de rougeur.

En auscultant le cœur, on perçoit un souffle qui a son maximum d'intensité à la base, près du sternum et au *second*